

Cette somme a été votée avec autant d'empressement que de libéralité ; mais que sera-ce, si l'on vote encore £20,000 pour son concurrent, et si le succès de l'élection est assuré à celui des candidats qui dépensera le plus d'argent ?

Grèce. Les Grecs continuaient à bloquer Missolonghi et Prévesa. On pensait que la première de ces villes ne tarderait pas à se rendre, vu qu'il y avait déjà eu des pourparlers entre les assiégeans et les assiégés.

Russie et Turquie. Le 13 Mai, le comte Diebitsch s'est avancé contre Silistrie, à la tête de 21 bataillons d'infanterie, de 16 escadrons de cavalerie et de quelques régimens de Cosaques. Le 17, ces troupes étaient à cinq werstes de la forteresse. Les Turcs ont été chassés des retranchemens dont ils s'étaient emparés après la retraite des Russes, l'automne dernière.

Les garnisons turques de Rudschuck et de Guirgewo ont fait de vives sorties sur les Russes, mais sans avantages décisifs ni d'un côté ni de l'autre. Il paraît néanmoins certain qu'un corps de troupes russes a été défait près d'Hirsova.

Nous pensons qu'il y a peu de fonds à faire sur le rapport de la reprise de Varna par les Turcs, après un grand carnage ; mais il ne paraît plus y avoir lieu de douter que les Russes n'aient essuyé plusieurs défaites en Asie, particulièrement dans les environs de la Mer Noire.

Amérique Méridionale. La guerre continue entre la Colombie et le Pérou, mais avec peu de vigueur, tant d'une part que de l'autre. Il paraît que les deux partis ont au moins le bon esprit de ne vouloir pas la ruine l'un de l'autre.—Dans la République Argentine, la guerre civile semble approcher de son terme, le parti de Lavalle ne possédant plus guère, il paraît, que la citadelle de Buénos-Ayres.—Le Mexique est menacé d'une invasion de la part de l'Espagne ; invasion bien peu à craindre, s'il y a tant soit peu d'union et d'énergie dans la république.

BAS-CANADA.

Depuis la publication de notre dernier numéro, on a reçu à Montréal, la nouvelle affligeante de la perte du marchand régulier de la Compagnie de la Baie d'Hudson, qu'on faisait partir tous les ans de Londres, chargé de marchandises, pour la rivière Columbia, ou Orégon. Ce naufrage a eu lieu sur le récif qui se trouve à l'entrée du fleuve ; et pour comble d'infortune, tous les gens de l'équipage, au nombre de vingt-six, ont été impitoyablement massacrés par les naturels, après qu'ils eurent atteint la rivage.